

**Homélie du 27 décembre 2020 Dimanche de la Sainte Famille**  
**Paroisse St-Jean-Bosco en Loire et Louet**  
Ste Gemmes et St Aubin

Première lecture (Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3) Deuxième lecture (He 11, 8.11-12.17-19) Évangile (Lc 2, 22-40)

La Sainte Famille, quelques jours après Noël. C'est la contemplation de Jésus, Marie, Joseph. C'est pour nous l'occasion d'une prière et d'une réflexion sur la Famille. Le Pape François nous a poussés à y réfléchir, dans son Encyclique *La Joie de l'Amour*, en mars 2016.

C'est une longue préoccupation de l'Église de notre temps, à travers les enseignements de Jean-Paul II, tellement attentif à positiver le corps, '*la théologie du corps*', ce fut l'une des questions difficiles de Saint Paul VI, avec *Humanae Vitae* et la régulation des naissances, en 1968.

Le Concile Vatican II en a parlé comme d'une *Communauté de vie et d'amour*, une communion. Tout un *mouvement laïc de spiritualité conjugale* s'est développé, dans la mouvance de S. François de Sales, si l'on veut remonter loin, autrefois, notamment avec les saints Louis et Zélie Martin, parents de Sainte Thérèse de Lisieux, canonisés ensemble, dans leur vie de couple. On pourrait aussi citer le Père Caffarel et les Equipes Notre Dame...

Dans son dernier texte (Tous Frères, décembre 2020), le Pape nous invite à la justice et à la solidarité sociale, après la question écologique (Laudato Si, texte bien connu). En effet la question familiale ne peut nous dispenser de l'engagement politique et social, l'un ne va pas sans l'autre.

Amoris Laetitia 325. Pape François

*Les paroles du Maître (cf. Mt 22, 30) et celles de saint Paul (cf. 1 Cor 7, 29-31) sur le mariage, sont insérées dans l'ultime et définitive dimension de notre existence (c'est-à-dire une réflexion sur la mort et l'Au-delà), ... (réflexion) que nous avons besoin de revaloriser. Ainsi, les époux pourront reconnaître le sens du chemin qu'ils parcourent.*

*En effet, ..., aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes, mais la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer. Il y a un appel constant qui vient de la communion pleine de la Trinité, de la merveilleuse union entre le Christ et son Église, de cette communauté si belle qu'est la **famille de Nazareth** et de la fraternité sans tache qui existe entre les saints du ciel.*

*Et, en outre, contempler la plénitude que nous n'avons pas encore atteinte, nous permet de relativiser le parcours historique que nous faisons en tant que familles, pour cesser d'exiger des relations interpersonnelles une perfection, une pureté d'intentions et une cohérence que nous ne pourrions trouver que dans le Royaume définitif.*

*De même, cela nous empêche de juger durement ceux qui vivent dans des conditions de grande fragilité. Tous, nous sommes appelés à maintenir vive la tension vers un au-delà de nous-mêmes et de nos limites, et chaque famille doit vivre dans cette stimulation constante.*

*Cheminons, familles, continuons à marcher ! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise.*

La question de l'accueil des couples en difficulté a bien été mise au premier plan par le Pape François. Mais elle est aussi le signe d'un message qu'il ne faut pas cesser d'entendre : la vocation au mariage, dans la liberté, la fidélité, l'indissolubilité et la fécondité est une Bonne Nouvelle pour notre temps, un Évangile !

Aujourd'hui nous contemplons Jésus, Marie Joseph, mais aussi Abraham et Sara (dans les deux lectures de la Genèse et des Hébreux). Leur parcours est semé d'épreuves. Et d'abord pour Abraham et Sara, celle de la stérilité.

Pour la Sainte Famille, l'épreuve est notifiée, notamment dans l'évangile de l'Enfance de S. Matthieu (qui n'est pas celui de cette année), à travers la naissance précaire, le massacre des Saints



Innocents (fêtés dans quelques jours), et ici les prédictions de Siméon sur les souffrances de Marie : Marie des 7 douleurs !

La réponse en est la **foi**, foi d'Abraham et de Sara, et celle de la Sainte Famille présente au Temple. Vivre de foi...

Ce n'est pas une façon de nier la vraie vie, ce n'est pas non plus un moyen de se dispenser des engagements humains.

C'est, à l'appel de Dieu, cheminer vers la plénitude qu'il nous promet, dans son Alliance, réalisée en Jésus-Christ.

Bonne période de Noël, et bonne Année donc à tous, jeunes et aînés, en famille ou trop seuls, nous qui sommes ici, mais aussi notre vaste monde, famille humaine, qui a tant besoin de redécouvrir l'espérance du Salut.